

PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Pour les Etats-Unis... Pour l'Europe... Les abonnements se font par mandat postal.

Le Numéro



Cinq Sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Pour les Etats-Unis... Pour l'Europe... Les abonnements se font par mandat postal.

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOVIS

COMMERCIAL, ARTS

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 24 FEVRIER 1897.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS... PHILIPPE-ELIE Le ROYER

Philippe-Elie Le Royer, homme politique français, sénateur, ancien ministre, hier, la mort, était né à Genève, le 27 juin 1810, de parents français et de religion réformée.

La paix ne sera pas ébranlée.

Depuis bien longtemps, nous n'avons vu l'horizon politique, dans les deux mondes, et chargé de nuages qu'à présent. Ce nuage dans l'air que bruits et menaces de guerre. Nous avons pourtant confiance dans le maintien de la paix. Le gouvernement qui commettrait l'imprudence, disons le mot, la folie de tirer le premier coup de canon jouerait gros jeu ; il risquerait nous ne dirons pas seulement sa puissance, mais son existence même.

Il a surgi dans la politique européenne, un facteur dont la puissance, encore toute récente, a pris dernièrement des proportions colossales; que tout le monde redoute, que chacun flâtte et dont on ignore, et les desseins restés jusqu'ici secrets, et les ressources, qui ont quantifié, décapité, depuis une vingtaine d'années. Depuis 1870, l'Europe entière croyait à l'hégémonie de l'Allemagne; mais cette prépondérance n'a duré qu'un jour. En réalité, les Hohenzollern n'ont enlevé à la France la direction politique du Vieux-Monde, que pour la transmettre aux Romanoff.

disait-on à la fin du dix-huitième siècle. C'est la puissance qu'il faut dire aujourd'hui. La Russie est devenue l'arbitre des destinées du Vieux-Monde. Le Czar porte dans les plus de son montan impérial la paix ou la guerre. Fort de ses cent quinze à cent-vingt millions de sujets, il peut jeter sur l'Europe des nuées de combattants, envahir tout l'ancien continent et étouffer dans un monstrueux embrasement. Un seul obstacle s'oppose à l'exécution de ses mystérieux desseins, que Dieu seul, peut-être, a pu jusqu'ici pénétrer l'insuffisance des moyens de communication. Mais la Russie les multiplie avec une rapidité qui fraie, et ses populations grossissent dans les mêmes proportions. C'est ce que n'a pas compris Bismarck, le jour où il se l'est mise à dos et a laissé imprudemment se dévoiler ses projets de panrusianisme. Ce jour-là, il a fait du colosse moscovite l'ennemi mortel de l'Allemagne. Or, le Czar a décidé, dans sa sagesse, que la paix ne serait pas troublée, et elle ne le sera pas, en effet. Nicolas, comme Alexandre II, a du temps devant lui. Ses colonies ne s'ébranleront que le jour où il se sentira prêt. A la rigueur, il est le maître de l'Orient. Qu'a-t-il besoin de se presser pour mettre la main dessus ? Les Grecs ont beau se remuer; il ne se donne même pas la peine de répéter leurs tentatives impuissantes, et les journaux russes qui sont à sa solde, s'en font des gorges chaudes, comme on peut le voir dans nos dépêches de ce matin.

Une lettre de M. Grenier.

La Dépêche publie une lettre de M. Grenier, député musulman de Pontarlier, à quelques personnes musulmanes d'Alger qui s'étaient étonnées des articles des journaux parisiens à son propos. Entre autres choses, le docteur Grenier dit : Chargé par Dieu de prêcher l'islamisme parmi les Français, il est naturel que je ne prie pas quatre murs. Mais, moi, quand à l'islamisme, je ne prie pas quatre murs, quand à l'islamisme, je ne prie pas quatre murs, quand à l'islamisme, je ne prie pas quatre murs.

Une Académie.

Une délicate attention de l'empereur et de l'impératrice de Russie. Les seize jeunes filles qui prirent part à la pose de la première pierre du pont Alexandre-III et offrirent aux souverains russes, au nom du haut commerce parisien, un magnifique vase ciselé rempli de fleurs, viennent de recevoir chacune un photogramme de la famille impériale dans un superbe cadre aux armes de Russie. Il y avait longtemps que l'idée d'aller faire un tour chez Ménillec hantait l'esprit de Bonvalot. Le hardi explorateur va pouvoir mettre enfin son rêve à exécution. Il est parti ces jours-ci pour Djibouti, où il a dû arriver le 20 février. A Djibouti, Bonvalot formera sa caravane et se dirigera vers Entotta, capitale du Négus, où il compte arriver en moins de trente jours de route. Le voyageur est, comme on sait, chargé par le ministère de l'instruction publique d'une mission scientifique qui le retiendra quatre ou cinq mois en Ethiopie. Bonvalot a continué ses affaires du Comité Duplex, dont la direction reste confiée en son absence à M. Maillot. La réception du marquis Costa de Beauregard à l'Académie française est, au lieu de samedi, fixée au jeudi 25 février. M. Edouard Hervé, qui doit répondre au récipiendaire, vient de terminer son discours; c'est le jeudi 18 février qu'on a été faite la première lecture. Etat civil du mois de février : Chez les pasteurs, c'est Neptune qui précède à février. Selon les cabalistes ce mois est celui de l'ange Barbiel; c'est celui du démon Léviathan. L'animal qui lui est consacré, c'est le cheval; son fruit, c'est le cygne; son arbre, c'est l'orme. Alors, tout mieux !

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABELLE

NOUVELLES ETRANGERES

A la Havane. New York, 25 février.—Dépêche de la Havane au Herald par voie de Key West. On fait de grands efforts pour décider le conseil général des Etats-Unis à la Havane, au lieu de l'envoi de navires de guerre. Comme prétexte de cette dérogation et pour lui servir de base il est établi, d'après la dépêche, que le conseil a demandé un navire de guerre pour le ramener aux Etats-Unis. Ce que le conseil a fait, je puis le résumer dans la plus haute autorité, dit le correspondant, a été de demander des navires de guerre pour l'ap-

ACTUALITE



HONORABLE HENNIS TAYLOR. Le ministre américain en Espagne qui s'occupe activement du règlement de la question cubaine.

CHOSSES ET AUTRES

Les journaux Russes et la Question Crétoise. New York, 23 février.—Dépêche de St-Petersbourg au Herald : Les démonstrations de la Grèce ne sont pas prises au sérieux à St-Petersbourg, mais sont plutôt considérées comme des escapades d'un gammin déboussonné qui fait l'école buissonnière et qui rentrera au logis quand il sera fatigué. On estime que si les Grecs le désirent ils peuvent débarrasser quelques hommes afin de donner satisfaction à l'enthousiasme populaire. Aouchan mal n'a été fait jusqu'à présent et les chauvinismes des Grecs s'évanouira quand ils verront que les puissances sont inflexibles dans leur politique. Un journal compare les agissements de la Grèce au "banco" d'un joueur décaqué, et presque tous les autres la critiquent sévèrement. Un seul, le Narod, qui, d'ailleurs, ne représente aucunement la politique russe, se fait l'avocat de la Grèce. Les diplomates et les hommes politiques de St-Petersbourg s'accordent parfaitement pour déclarer que la mesure à prendre pour obtenir le rappel des troupes grecques dans l'île de Crète doit être prompt et décisive. Un délai ou un signe de désaccord signifierait la guerre. Au ministère des affaires étrangères, en dépit de tous les rapports de contraire que vous pourriez recevoir, on n'éprouve ni hésitation ni doute, et la politique de l'Allemagne des mesures rapides et décisives—est fortement appuyée. Le Norve Vremsa dit que les autres puissances peuvent compter sur la Russie et la France. Le Glasnet est d'opinion que l'Angleterre recommence sa politique de "Jameson", qu'elle encourage secrètement les Grecs et que nous devons la paix de l'Europe à l'empereur Guillaume. Le gouvernement est toujours en faveur de la plus grande fermeté dans la question crétoise, parce qu'il voit clairement les complications sans fin qui se produiraient autrement, dans les mois prochains, et que si la Crète était donnée à la Grèce rien ne pourrait contenir les Bulgares. Quant au rapport annonçant que la Russie se prépare à la guerre, c'est un mensonge absolu. L'acte des sénateurs américains, qui ont voté à un moment aussi critique une résolution affirmant leur sympathie pour la Grèce, est considéré comme malicieux et inopportun. Il est sévèrement critiqué à St-Petersbourg.

La fièvre jaune au Péron.

Lima, Péron, par voie de Galveston, Texas, 23 février.—Une personne est morte de la fièvre jaune à Ayta et une personne est atteinte de cette maladie à Lima. Le gouvernement a annulé la concession donnée au major Sears pour l'irrigation de la vallée de Poera et a imposé une amende au concessionnaire qui n'est pas conforme aux clauses du contrat. La colonie américaine de Lima a célébré convenablement hier l'anniversaire de la naissance de Washington.

Le choléra dans l'Inde.

Calcutta, Indes anglaises, 23 février.—Le choléra a éclaté parmi les ouvriers employés aux travaux de secours dans la province de Rohar. Cent soixante personnes ont succombé en deux jours.

Le départ de Mme Cleveland.

Washington, 23 février.—Mme Cleveland, sa mère, ses trois enfants et leur bonne sont partis, ce matin à onze heures, dans le wagon spécial de M. Thompson, président de la compagnie de chemin de fer de Pennsylvanie, pour Princeton, New Jersey. Quand ses enfants seront installés, Mme Cleveland reviendra à Washington et restera avec M. Cleveland jusqu'à l'installation officielle de M. McKinley à la Maison Blanche, le 4 mars prochain.

Le départ de Mme Cleveland.

Washington, 28 février.—Le Département d'Etat a autorisé aujourd'hui de déclarer positivement que l'Union n'a pas donné à la démission de conseil à la Havane, et qu'il n'a pas menacé de la donner. Aucune lettre de démission doit être envoyée de la Havane par le général Lee, comme on l'a publié, le département est absolument sans informations à ce sujet. Les autres nouvelles à sensation relatives à l'envoi de navires de guerre ont été démenties hier.

Explosion de dynamite.

Louisville, Kentucky, 23 février.—Une dépêche de Murray, Kentucky, au Times de Louisville dit que per l'explosion d'une certaine quantité de dynamite dans une carrière cinq nègres ont été tués et autant blessés.

Armistie d'une semaine.

Londres, 23 février.—M. George N. Curzon, secrétaire parlementaire des affaires étrangères, a aujourd'hui à la Chambre des Communes des dépêches du consul d'Angleterre à La Canée, qui confirment la nouvelle de la conclusion d'un armistice d'une semaine entre les musulmans et les chrétiens à Selino, à l'invitation des consuls d'Italie, de Russie et d'Angleterre dans cette ville. M. Curzon a ajouté que le conseil avait fait de son mieux pour calmer les chrétiens, en leur donnant à entendre que la solution de la question crétoise dépendait des grandes puissances. Quoiqu'une grande impression ait été produite, les dépêches du consul anglais établissent que l'armistice ne suffirait pas pour sauver d'une mort certaine les deux mille musulmans de Candamos et les dix mille de Spanico et de Selino, si un navire de guerre grec arrivait dans ces parages. Dans une entrevue du consul et des chefs insurgés il a appris que le soulèvement des chrétiens de Selino était entièrement dû à la croyance qu'ils avaient de la massacre de leurs coreligionnaires à La Canée, et à l'encouragement donné par le précédent armistice de guerre et de soldats grecs. Les chrétiens et les musulmans, d'après le consul anglais, s'accordent pour dire que l'ordre serait rétabli si trois cents soldats étrangers étaient débarqués dans l'île. En réponse à une question M. Curzon a dit qu'il ne pouvait établir si le gouvernement anglais enverrait les trois cents soldats nécessaires.

La Bécote de Café au Nicaragua.

Managua, Nicaragua, 23 février.—La récolte de café au Nicaragua pendant l'année 1896 est estimée à 158,000 sacs. Ce chiffre est d'environ 65,000 sacs au-dessous de la moyenne.

Mort du comte Lefebvre de Béhaigne.

Paris, 23 février.—Le comte Lefebvre de Béhaigne, ancien ambassadeur de France au Vatican, est mort à l'âge de soixante-huit ans.

L'autonomie de l'île de Crète.

Rome, Italie, 23 février.—La Russie et l'Autriche ont soumis aux grandes puissances un projet tendant à l'autonomie de l'île de Crète qui, dit-on, fera l'objet d'une résolution unanime devant être communiquée à la Turquie et à la Grèce.

Arrivée de la Reine Victoria à Osborne.

Londres, 23 février.—La reine Victoria est arrivée aujourd'hui à Osborne, île de Wight. La première réception de la maison aura lieu demain au palais de Buckingham. Une foule nombreuse bordait la route conduisant au palais à la gare. La reine a été acclamée à grande cri.

La Flotte Turque.

La Canée, île de Crète, 23 février.—Dans la soirée des coups de feu ont été échangés entre les insurgés installés sur les hauteurs de Buda et les avant-postes turcs. Les navires de guerre turcs ont lancé quelques obus dans la direction des insurgés, mais n'ont causé aucun dommage.

NOUVELLES AMERICAINES

Les Troubles de Yerington.

Virginia, Nevada, 23 février.—Le colonel Lord a reçu la nuit dernière de l'adjutant Galusha une dépêche datée de Yerington annonçant que la tranquillité régnait. Les miliciens ont reçu l'ordre de se tenir prêts à se réunir dans leurs salles d'armes au premier appel. Un individu a été tué sous le vapeur toute la nuit. L'adjutant général ira aujourd'hui en reconnaissance jusqu'à une distance de quatre milles en avant de Yerington. Il y a deux pieds de neige dans la vallée et le thermomètre est à quatre degrés au-dessous de zéro. On dit que la police indienne de la réserve a été impuissante à empêcher les hommes d'entrer dans le "sentier de la guerre". L'adjutant Galusha considère que la situation est grave les familles des colons de la vallée seront envoyées dans les villes de Yerington et de Wabaska pour assurer leur protection. Il n'y a pas de ligne télégraphique entre Yerington et Wabaska, qui sont situés à une distance de treize milles l'un de l'autre. Le camp indien est à quarante

Discussion des intérêts de l'empire britannique.

Londres, 23 février.—M. Joseph Chamberlain, secrétaire des colonies, a dit aujourd'hui à la Chambre des Communes qu'il n'était pas question de tenir une conférence impériale pendant le séjour de premiers ministres des colonies en Angleterre pour le jubilé de diamant, mais que le gouvernement saisirait cette occasion pour discuter les affaires d'intérêt commun avec tous ceux qui le décideraient.

Vienna, Autriche, 23 février.—

Une dépêche d'Athènes à l'Albion Zeitung dit qu'en réponse à l'observation des représentants des puissances que les agissements de la Grèce dans l'île de Crète pourraient avoir un mauvais effet sur les finances grecques, M. Skouzes, ministre des affaires étrangères, a dit que la Grèce pourrait se voir dans la nécessité de renoncer à payer le prochain coupon de la dette. Une dépêche d'Athènes à la Neue Freie Presse annonce que les grandes puissances ont requis la Grèce de rappeler ses troupes de l'île de Crète dans les vingt-quatre heures.

Vienna, Autriche, 23 février.—

Une dépêche d'Athènes à l'Albion Zeitung dit qu'en réponse à l'observation des représentants des puissances que les agissements de la Grèce dans l'île de Crète pourraient avoir un mauvais effet sur les finances grecques, M. Skouzes, ministre des affaires étrangères, a dit que la Grèce pourrait se voir dans la nécessité de renoncer à payer le prochain coupon de la dette. Une dépêche d'Athènes à la Neue Freie Presse annonce que les grandes puissances ont requis la Grèce de rappeler ses troupes de l'île de Crète dans les vingt-quatre heures.

Vienna, Autriche, 23 février.—

Une dépêche d'Athènes à l'Albion Zeitung dit qu'en réponse à l'observation des représentants des puissances que les agissements de la Grèce dans l'île de Crète pourraient avoir un mauvais effet sur les finances grecques, M. Skouzes, ministre des affaires étrangères, a dit que la Grèce pourrait se voir dans la nécessité de renoncer à payer le prochain coupon de la dette. Une dépêche d'Athènes à la Neue Freie Presse annonce que les grandes puissances ont requis la Grèce de rappeler ses troupes de l'île de Crète dans les vingt-quatre heures.

Vienna, Autriche, 23 février.—

Une dépêche d'Athènes à l'Albion Zeitung dit qu'en réponse à l'observation des représentants des puissances que les agissements de la Grèce dans l'île de Crète pourraient avoir un mauvais effet sur les finances grecques, M. Skouzes, ministre des affaires étrangères, a dit que la Grèce pourrait se voir dans la nécessité de renoncer à payer le prochain coupon de la dette. Une dépêche d'Athènes à la Neue Freie Presse annonce que les grandes puissances ont requis la Grèce de rappeler ses troupes de l'île de Crète dans les vingt-quatre heures.

Vienna, Autriche, 23 février.—

Une dépêche d'Athènes à l'Albion Zeitung dit qu'en réponse à l'observation des représentants des puissances que les agissements de la Grèce dans l'île de Crète pourraient avoir un mauvais effet sur les finances grecques, M. Skouzes, ministre des affaires étrangères, a dit que la Grèce pourrait se voir dans la nécessité de renoncer à payer le prochain coupon de la dette. Une dépêche d'Athènes à la Neue Freie Presse annonce que les grandes puissances ont requis la Grèce de rappeler ses troupes de l'île de Crète dans les vingt-quatre heures.

Vienna, Autriche, 23 février.—

Une dépêche d'Athènes à l'Albion Zeitung dit qu'en réponse à l'observation des représentants des puissances que les agissements de la Grèce dans l'île de Crète pourraient avoir un mauvais effet sur les finances grecques, M. Skouzes, ministre des affaires étrangères, a dit que la Grèce pourrait se voir dans la nécessité de renoncer à payer le prochain coupon de la dette. Une dépêche d'Athènes à la Neue Freie Presse annonce que les grandes puissances ont requis la Grèce de rappeler ses troupes de l'île de Crète dans les vingt-quatre heures.